



## AFRICA VENIR

Fondation pour le Développement, La Coopération Internationale et la Paix  
Située à Bonabéri, Ancienne route, face Hôtel Royal Palace  
B.P. 9234 Douala Tél. : (237) 339.21.04 ; (237) 955.53.29  
Email : [douala@africavenir.org](mailto:douala@africavenir.org) [www.africavenir.org](http://www.africavenir.org)

### RAPPORT DU CONCOURS DE LANGUE ORGANISE LE SAMEDI 06.11.2004 A AFRICA VENIR

Comme chaque samedi, AfricAvenir a reçu ce 06 Novembre des jeunes camerounais qui ont senti en eux le désir de se rapprocher de leurs cultures par le biais de leurs langues nationales.

Ainsi donc, suite à la présélection qui a eu lieu quelques jours plutôt dans les établissements, les élèves du collège NUESSEON et du collège CLASSIQUE se sont affrontés à AfricAvenir .

Les candidats ont compété dans les rubriques *CHANTER* et *PARLER*, les différentes langues au rendez-vous étaient le Dschang, le Duala, le Bamoun, le Mbouda, le Bafang le Ewodi.

La compétition a commencé avec un retard d'une heure trente minutes à cause des élèves qui ont certainement eu du mal à se libérer de leurs activités du samedi matin.

Après la mise en place des élèves des différents établissements, le présentateur n° 1, M Epagna s'est chargé de faire l'appel des candidats des différents établissements. Ceci allait permettre de remplacer immédiatement de remplacer les absents par leurs camarades dont les noms figuraient dans les listes d'attentes ; le temps aussi de permettre au jury de s'installer, un jury constitué de quatre membres dont m<sup>elle</sup> Lobe, coordonnatrice des activités à AfricAvenir, m<sup>elle</sup> Awono, stagiaire, m<sup>elle</sup> Njoh-Njoh, volontaire, et m<sup>elle</sup> Aline, volontaire également.

Le concours proprement dit a débuté par l'épreuve du *parler*. Dans cette rubrique, les candidats devaient dans un premier temps compter de 50 à 60 en langue nationale, puis traduire la phrase «je parle, je lis et j'écris ma langue, et toi?».

Pour chaque langue nationale, et pour chaque établissement, un groupe de cinq élèves appelé sur le podium avait cinq min pour se concerter et choisir celui qui devait représenter le groupe pour les différentes parties de l'épreuve. Le représentant était ensuite dirigé vers le jury compétant qui l'écoutait d'abord et l'introduisait ensuite dans la scène.

Pourquoi ce détour? Certainement pour éviter un revirement du candidat dû à l'influence de la foule. Quoi qu'il en soit, les candidats du collège Nguesson ont prouvé leur suprématie qui s'est traduite par une plus grande maîtrise de leur langue. Cette maîtrise doit-elle être rattachée à la situation géographique de Nguesson (village) par rapport à la ville de Bonabéri? La question reste sans réponse mais quoi qu'il en soit, le collège classique n'a pas été à la hauteur des épreuves et son résultat peut en témoigner.

L'épreuve du *chanter* s'est dérouler un peu plus rapidement que la première puisque ici, chaque candidat devait se produire seule sur scène. L'essentiel était donc que chaque établissement est au moins un candidat pour les différentes langues présélectionnées.

Le candidat devait chanter et expliquer en français la quintessence de son chant.

Le jury le notait donc à partir d'un certain d'un certain nombres de points qu'il examinait l'expression, la maîtrise du chant la quintessence et donc, la valeur traditionnelle du chant, la tenue, la portée de la voix, ...

Le résultat des différentes épreuves était promulgué par le présentateur après chaque passage des candidats; cette méthode a permis d'entretenir une certaine émulation chez les candidats qui ne voyaient pas alors le temps passer.

Après les différents épreuves à l'ordre du jour, le présentateur a fait gagner des lots spéciaux à des élèves courageux des deux établissements par un jeu de questions-réponses ; comme lots, il y avait des abonnements de un à trois mois à AfricAvenir, des formations en informatique de un à trois mois à AfricAvenir, ... .

Pendant que le jury préparait les résultats définitifs, le présentateur n°2 M. Penda a fait une présentation succincte de la structure à l'assistance. Il a parlé des différentes sections et de leurs activités, il a également parlé des fans clubs d'AfricAvenir qui sont mis sur pieds dans les établissements de la place, une façon bien judicieuse de les inviter à faire autant.

Enfin est arrivée le moment de la remise des lots effectuée par la coordonnatrice, m<sup>elle</sup> Lobe. Ils étaient constitués des sous-verres dont le nombre variait en fonction des prestations du destinataire, des capotes, des livres imprimés par AfricAvenir.

Devons-nous encore préciser qu'il y avait des lots spéciaux destinés au candidats ayant fait des prestations particulières; ceux-là contenaient en plus de tous ce qui a été cité plus haut, une bouteille de 1.5l de jus offert par coca-cola. Cette marque spéciale est bel et bien celle de la coordonnatrice qui à sa manière se bat pour la survie de ce concours .Ne dit-on pas que la motivation est une arme efficace dans le processus d'éducation?

M<sup>elle</sup> Jeanne Awono  
Etudiante stagiaire à AfricAvenir Douala